

Ceffonds, le 7 février 1909. 4784



Madame,

Vous m'avez plaisir de
communier vos lettres en la manière qui
répond le mieux à vos sentiments; mais
j'estime que ce n'est pas à moi qu'il appartient
de donner l'exemple.

J'ai reçu l'avis de M. Meud. Tatis,
et j'en ai été très content. D'ailleurs, je n'aurais
pas pu partir, j'ai un désarrangement d'intestins
qui exigera plusieurs jours de repos et de
tranquillité absolue. Ne pouvant voir les «moraux»,
que je connais, j'ai adressé une assez longue
lettre à M. Leroy. Beauchien, un mot à M.
Bergon, et un autre à M. Rivancier. Naturellement,
j'ai dû à ce dernier que je me sentais très
honori du témoignage que le Collège m'a rendu.
Tous les autres ont reçu l'imprimé de mes félicités,
avec une carte, sous enveloppe fermée. C'est tout
ce que je fais. M. Compagnie m'a envoyé la
carte en accusé de réception, ce qui peut s'interpréter
favorablement.

Avez-vous lu, dans le Caulet du
1^{er} février, l'interview du Seigneur Baurillart?
Le grand homme n'est pas très bon pour
les professeurs du Collège de France : naïfs

1854
es dupes à la remorque de quelques meneurs
anticléricals, Je crois bien que plusieurs de
ces meneurs ont été tes disciples à l'Ecole
normale. Peut-être s'en trouvera-t-il quelqu'un
pour le rappeler discrètement au sens commun.
Un "grand savant", interrogé à mon sujet, aurait
répondu : "Il fait l'Allemand". J'ai peur de deviner
qui est ce "grand savant". Il paraît évident
que M^r Baudrillard n'est pas content du tout.
Et il me reproche d'avoir publié des lettres que
je lui ai écrites. Il annonce que mon cœur sera
très ennuagé, etc, etc. Au nom de la charité
chrétienne,

On a joué, le 4, à l'hôtel Condi,
devant l'archevêque de Paris, une pièce intitulée
François d'Assise. Un des personnages principaux
est "le chef des Cathares", "mélange curieux de Loisy,
de Jauret et de Clémenceau", à ce que dit la
Croix. Il faut bien que les Archevêques se divertissent
un peu. Et "le Cathare" est "superbe de force". Ce
n'est pas mon genre, mais puisque c'est ainsi le
portent de Jauret,

Affectueux respects,

A. Loisy